



TCL

Lundi 4 mars 2024

État d'Israël assassin, puissances impérialistes complices : **Halte au massacre des Palestiniens !**

Le 29 février, la guerre menée par l'État d'Israël contre les Palestiniens de la bande de Gaza a franchi un nouveau cap dans l'horreur. L'armée israélienne a ouvert le feu, alors que des familles palestiniennes, en proie à la famine, tentaient d'accéder à un convoi d'aide alimentaire : un nouveau bain de sang, au moins 110 personnes ont été tuées et 760 autres blessées.

La famine comme arme de guerre

Après son broyage méthodique par l'armée israélienne, la bande de Gaza n'est plus qu'un champ de ruines. Les réfugiés venant du nord du territoire palestinien sont bombardés au sud, les hôpitaux sont détruits ou hors d'état de fonctionner. Ce massacre à ciel ouvert dure depuis cinq mois et a fait plus de 30 000 morts. Les survivants sont confrontés à la famine et à l'absence de soins. Selon le PAM, le Programme alimentaire mondial, Gaza connaît actuellement « le pire niveau de malnutrition infantile au monde ». En effet, le gouvernement israélien bloque tout ravitaillement et les rares camions d'aide humanitaire autorisés à rentrer sont souvent pris pour cible par les tirs. Les évacuations médicales sont impossibles. Depuis qu'Israël, sans fournir aucune preuve, a accusé certains des employés de l'UNRWA d'avoir participé à l'attaque du 7 octobre, l'agence onusienne chargée des réfugiés palestiniens est privée de subventions par de nombreux pays et son fonctionnement est paralysé.

Le but du gouvernement Netanyahu, qui n'a que faire des 130 otages israéliens encore détenus, est de chasser tous les Palestiniens de Gaza. Et de tuer ceux qui resteraient. La Cisjordanie est aussi victime d'une forme de nettoyage ethnique par des colons surarmés. À Gaza, des soldats israéliens se filment triomphalement dans les décombres des maisons palestiniennes, dans ce qui reste d'une chambre d'enfant, mettent le feu au peu de nourriture qu'ils trouvent. Ce gouvernement, qui s'appuie sur l'extrême droite suprémaciste, assume devant le monde entier ses crimes de guerre.

L'impérialisme en guerre contre les peuples

Ce massacre des civils palestiniens se déroule avec la complicité des grandes puissances. Les États-Unis arment Israël à flux tendu, mais d'autres pays européens le font aussi. La France a suspendu ses financements à l'UNRWA au moment où c'est la survie même des Palestiniens de Gaza qui est en jeu. Avec hypocrisie, le gouvernement Macron dit du bout des lèvres que cette guerre va un peu trop loin, mais il emboîte le pas au gouvernement américain pour continuer à soutenir la politique de Netanyahu. En Israël même pourtant, des milliers de personnes ont encore manifesté samedi 2 mars pour dénoncer cette politique, réclamer un cessez-le-feu et des négociations dans le but de libérer les otages. Ils sont conscients que ce gouvernement mène une guerre sans fin et réclament des élections anticipées.

La politique de l'impérialisme, c'est la guerre contre les peuples. Le principe du « diviser pour mieux régner » apparaît dans toute son atrocité en Israël-Palestine. Les dépenses militaires sont en hausse partout dans le monde. En France, la loi de programmation militaire fera de la Défense le premier poste du budget de l'État, devant l'Éducation nationale. Macron chaussait récemment ses rangers, déclarant qu'il envisageait la possibilité d'envoyer des troupes françaises combattre en Ukraine...

Face à ce monde guerrier, seule la révolte des peuples du monde entier contre leurs propres dirigeants et contre l'exploitation capitaliste qu'ils incarnent pourra remettre en cause cette boucherie sans fin.

RETROUVE NOUS SUR TIKTOK !



et notre site internet

 nouveupartianticapitaliste.fr

Le gros lot

Selon plusieurs sources, le Sytral devrait attribuer le mode lourd à la RATP et Keolis conserverait le bus. Transdev qui avait tant œuvré pour casser le monopole de Keolis repartirait bredouille. Scène quotidienne de la concurrence capitaliste.

Le temps des rumeurs s'achevant, il faudra passer au temps des combats, pour que l'allotissement ne se fasse pas à notre détriment et pour conserver, malgré les barrières artificielles entre entreprises, notre unité et notre cohésion.

Les NAO c'est bientôt

Les cahiers revendicatifs des syndicats viennent nous le signaler : la traditionnelle mise en scène d'une négociation avec la direction est sur le point de commencer. Les syndicats espèrent se distinguer les uns des autres par la pertinence ou la longueur de leur liste (de courses) revendicative. Mais si nous voulons vraiment obtenir une amélioration de notre situation, à commencer par notre salaire, il faudra sortir ces revendications des seules salles de réunion où doivent se tenir ces négociations. Préparons-nous à nous battre pour les imposer avec la meilleure arme dont nous disposons : la grève.

Attention danger travaux

Plusieurs accidents récents sont à mettre sur le compte des zones de travaux qui se multiplient. Modification d'itinéraires, circulation anarchique, etc. Les facteurs accidentogènes sont nombreux et les moyens mis en place pour réduire les risques très souvent insuffisants.

Toutes et tous dans la rue le 8 mars

Le 8 mars, c'est la journée internationale de lutte pour les droits des femmes. En France, la liberté de recourir à l'avortement vient certes d'être inscrite dans la Constitution. Mais, faute d'un nombre suffisant de centres de santé le pratiquant, il est en fait de plus en plus difficile d'y accéder. Si les violences sexuelles sont enfin dénoncées, dans le milieu du cinéma notamment, les féminicides sont néanmoins toujours aussi nombreux. Les femmes sont toujours moins bien payées, moins considérées, reléguées au rôle de mères pondeuses (le « réarmement démographique » de Macron). Dans le monde, les femmes sont prises pour cible dans les guerres et leurs droits sont attaqués, notamment par des gouvernements d'extrême droite.

Alors, vendredi 8 mars, prenons la rue pour exprimer notre refus de ces violences et discriminations sexistes. Nous avons, toutes et tous, tout à gagner à un monde où chacun sera considéré de la même façon, quel que soit son sexe et son genre !

**MANIFESTATION VENDREDI 8 MARS – 14h
Place Jean Macé**

Et l'égalité hommes-femmes aux TCL ?

Comme partout ailleurs, des écarts de salaires sont constatés chez les cadres comme chez les conducteurs, les rémunérations moyennes sont inférieures de 20% pour les femmes.

Die Waffe der Arbeiter ist der Streik ! (L'arme des travailleurs, c'est la grève !)

En Allemagne, nos collègues des réseaux urbains de différentes villes ont fait grève vendredi dernier. Outre-Rhin comme ici, bas salaires et manque d'anticipation vis-à-vis du vieillissement génèrent du sous-effectif et mettent sous tension ceux qui travaillent. Même si cette grève reste très encadrée par le syndicat, son caractère national montre la voie que nous devrions suivre pour imposer nos revendications.

L'inculte

À propos d'une éventuelle grève pendant les Jeux Olympiques, le ministre des Transports Vergriete a déclaré : « *Je ne crois pas un seul instant que les ouvriers mettent en péril l'image de la France ou l'image de leurs entreprises aux yeux du monde entier. C'est pas du tout dans la culture ouvrière.* »

Le ministre se trompe. JO ou pas, la culture ouvrière c'est surtout celle de la lutte collective comme lors des grandes grèves de juin 1936 ou de mai 1968. N'en déplaise à l'image de la France et des entreprises !

Coupez !

Le réalisateur israélien Yuval Abraham, primé au festival de Berlin pour son film *No Other Land* qui dénonce la destruction des maisons palestiniennes en Cisjordanie, est la cible de l'extrême-droite dans son pays. Ce militant anticolonial dérange car avec sa caméra, il montre les atrocités du régime d'apartheid. Il a tout notre soutien !

Fête du NPA !

Nous organisons le samedi 23 mars une fête politique.

Au programme : des ateliers, des débats, un meeting pour le lancement de notre campagne aux élections européennes, un repas et un concert ! Adresse-toi à nos diffuseurs ou écris-nous par mail (npalyonrhone@gmail.com) pour participer. Prix de la place : 10€ ou 15€ en prix de soutien.

